



Martyre de Simon de Trente, 1475.

Le mythe du juif sanguinaire

La rumeur d'Orléans

La « rumeur d'Orléans » est le nom donné à une affaire judiciaire, médiatique et politique de la fin des années 1960 qui, durant quelques mois, vit la France renouer avec le mythe du crime rituel juif.

Les origines de la rumeur

Tout commence avec la publication de l'essai "Esclavage sexuel" de l'Anglais **Stephen Barlay**, en 1968. L'histoire se déroule à Grenoble. Une jeune femme entre dans un magasin de mode, pendant que son époux l'attend à l'extérieur. Inquiet de ne pas voir sa femme revenir – et le patron prétendant n'avoir vu entrer personne – le mari décide d'alerter la police. On finit par retrouver la malheureuse, droguée, dans la cave. Comme dans le roman de Joly qui avait autrefois inspiré les "Protocoles des Sages de Sion", il n'est nulle part question de Juifs.

La "rumeur d'Orléans" va pourtant rapidement prendre une couleur antisémite. Une traduction française du livre de Barlay paraît en 1969, et met le feu aux poudres avant même que l'histoire ne soit reproduite, une nouvelle fois, dans le magazine populaire *Noir et blanc* le 6 mai de la même année.

Des juifs accusés de prendre part à une traite des blanches

Quelques jours après la publication de l'histoire en français débute une rumeur à Orléans selon laquelle plusieurs magasins de lingerie féminine constitueraient le maillon initial d'un réseau de traite des Blanches. On raconte que les clientes kidnappées sont emmenées à bord d'un sous-marin remontant la Loire pour servir de marchandise sexuelle. Incriminant six magasins de vêtements, tous tenus par des juifs, la rumeur ne tarde pas à se diffuser et on enregistre des accusations similaires à **Poitiers**, **Châtelleraut**, et **Grenoble** la même année, puis plus tard à **Amiens** (1970), **Strasbourg** (1971) et **Châlons-sur-Saône** (1975)...

La résurgence de rumeur de kidnapping commis par des juifs, à **Rome** et **Montréal** en 1990 puis en **Corée** en 1992 rappellent, aujourd'hui encore, la pérennité des légendes urbaines, notamment à caractère antisémite.